

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

THÈME DU COLLOQUE
LA LEÇON ALLEMANDE: CONTRIBUTION À UNE AFRIQUE EMERGENTE (?)

Axe 7: La rigueur allemande: mythe ou réalité?

L'intégration de la rigueur comme fondement d'une nation forte: cas de l'Allemagne

MIKOMBA TSENGUI Larissa épouse MOUSSAVOU MAKANGA

Assistante

Enseignante-Chercheure

Ecole Normale Supérieure de Libreville (Gabon)

Département d'Allemand

mikombatlarissa@gmail.com

Résumé: La notion de leçon prend en compte des enseignements tirés des erreurs et le modèle de réussite des autres. L'Allemagne a instauré des principes de vie communautaire pour bâtir une nation forte : L'unité nationale, l'assiduité, la discipline, etc. L'histoire du peuple allemand et son désir vers un essor radieux ont été essentiels à sa reconstruction. Cet article explore l'intégration de la rigueur dans le processus du rayonnement socio-économique et politique de l'Allemagne en montrant que la réunification a favorisé la résurrection des Allemands. C'est dans cette optique que nous avons choisi d'étudier la rigueur allemande pour faire ressortir les facteurs propices au succès. Une méthode largement documentaire a été optée, consistant à l'exploration des données livresques et à l'analyse des faits et réalités. Ainsi, les piliers de la rigueur allemande sont l'institution d'un code de vie rigoureux comme fondement d'une nation forte et l'importance de viser un seul but.

Mots-clés : Rigueur, nation, Allemagne, fondement, unité nationale

The integration of rigor as the foundation of a strong nation: case of Germany

Abstract : The notion of lesson takes into account lessons learned from mistakes and the success model of others. Germany has established principles of community life to build a strong nation: national unity, diligence, discipline, etc. The history of the German people and their desire for radiant development were essential to its reconstruction. This article explores the integration of rigor in the process of Germany's socio-economic and political influence by showing that reunification favored the resurrection of the Germans. It is with this in mind that we have chosen to study German rigor to highlight the factors conducive to success. A largely documentary method was opted for, consisting of the exploration of book data and the analysis of facts and realities. Thus, the pillars of German rigor are the institution of a rigorous code of life as the foundation of a strong nation and the importance of aiming for a single goal.

Keywords: Rigor, nation, Germany, foundation, national unity

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Introduction

La société actuelle fait face à de nombreux bouleversements en cette période marquée par des crises de part et d'autre. Aussi note-on d'inquiétantes interrogations sur les pistes de sortie de ces nombreuses crises. Cette recrudescence des crises est assurément l'une des raisons pour lesquelles on n'a jamais autant éprouvé le besoin d'apprendre des autres peuples qui ont pu se démarquer. C'est dans cette perspective que L'Histoire nous donne une certaine lecture sur les problèmes actuels. De plus, H. W. Longfellow nous fait remarquer : « La vie des grands hommes nous rappelle que nous pouvons rendre notre existence sublime et laisser, en quittant des traces à travers les sables du temps ». (1984, p. 126).

C'est donc dire que les exemples des autres nous enseignent quelque chose. Parler d'exemple fait appel à la notion de leçon et ce terme est polysémique. Dans le monde éducatif, elle peut renvoyer à une séance d'enseignement ou à ce que l'enseignant donne à apprendre. Elle fait également allusion à une réprimande ou un avertissement reçu de la part d'une tierce personne. Dans d'autres circonstances, la leçon renvoie à l'enseignement tiré d'une erreur, d'une faute, d'un incident, d'un événement, etc. La leçon, par extension, est donc un enseignement reçu ou tiré d'une situation : tel fut le cas de l'Allemagne. Le choix de l'Allemagne comme cadre d'étude nous semble intéressant vu que cette nation a connu plusieurs difficultés avant d'accéder à un essor glorieux.

Marquée par de nombreuses crises, l'Allemagne a décidé d'apprendre de ses erreurs. Près de trente-cinq ans après sa réunification, l'occasion nous semble propice pour revisiter les fondements de cette nation. Après l'acquisition de sa liberté, elle met en place des lignes directrices à suivre pour devenir une nation puissante. Les démarches instaurées exigeaient une rupture avec un passé néfaste.

Après sa rupture avec un passé historique douloureux, l'Allemagne a choisi une norme d'efficacité : la rigueur. La question de la rigueur allemande peut faire penser à la nécessité d'une prise de conscience pour parvenir au succès. Cette nation, qui a trop souffert de nombreux maux qui l'ont conduite au déclin à tous les niveaux, s'est résolue d'aller de l'avant. Pour éviter que les maux d'autrefois ne se reproduisent, des mesures fortes ont donc été instituées. C'est donc à juste titre qu'on peut comprendre les propos de Jacqueline Arbogast sur la rigueur: «C'est une approche du travail qui s'attache à procéder avec ordre et méthode pour aller jusqu'au bout des projets en omettant aucun détail ». (J. Arbogast, 2022, p. 1)

Ce procédé, consistant à suivre le fil conducteur des démarches mises en place jusqu' à la fin et dont l'objectif est de parvenir à des meilleurs résultats, a trouvé une place de choix chez les Allemands. Ainsi, la rigueur allemande peut être perçue, non seulement comme un changement de paradigme, mais aussi comme une abnégation au travail pour arriver à un développement durable. Dans un monde où la croissance de la polarisation sociale est constatée, un modèle pour le redressement des pays serait nécessaire. Ce qui explique tout l'intérêt de la question relative à la rigueur allemande. Toutefois, il est à relever que quelques chercheurs, tels que Heinrich August Winkler, Jürgen Hartmann, Thomas Straubhaar, etc. se sont penchés sur la question allemande. A la suite de leurs recherches, nous mettrons l'accent sur l'importance de la rigueur comme fondement de la nation allemande tout en revisitant l'histoire de cette nation.

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Dans cette optique, une interrogation sur les éléments clés qui participent à la force de la République Fédérale d'Allemagne mérite une attention particulière. Quelle est la contribution de l'intégration de la rigueur dans le rayonnement socio-économique et politique de l'Allemagne?

Partant des recherches du professeur Heinrich August Winkler, grand historien allemand, qui démontre que la question allemande a été résolue depuis 1990 et celle de Jürgen Hartmann, nous constatons que l'acquisition de la liberté, tant recherchée par l'Allemagne, a favorisé l'essor radieux d'une part. D'autre part, l'intérêt à l'unification des deux états séparés a également conduit à l'unité nationale.

Notre hypothèse sera donc de démontrer que l'unification des deux états a permis la cohésion sociale de la nation allemande grâce à l'insertion d'un mode de vie rigoureux. Afin de faire ressortir les atouts favorables au rayonnement de l'Allemagne, nous étudierons d'abord le cheminement douloureux de l'Allemagne, ensuite nous nous intéresserons aux facteurs propices au rayonnement de cette nation. En analysant la rigueur allemande comme fondement d'une nation forte, cet article poursuit deux objectifs : Il s'agira de mettre en lumière brièvement les différentes étapes de l'histoire allemande et de mieux comprendre son émergence.

1. L'Allemagne : D'un cheminement laborieux vers une démocratie réussie

L'actualité du monde abonde en crises ou en coups d'état. Face à de telles annonces par le biais des médias, l'angoisse naît chez certains peuples qui ne savent plus à quel saint se vouer. D'autres par contre, très optimistes, trouvent le réconfort sur l'exemple des grandes puissances qui ont réussi à s'en sortir lorsqu'elles étaient dans une impasse. Il n'est donc étonnant, d'entendre lors des débats privés ou publics, l'allusion faite à l'Allemagne comme exemple de démocratie réussie après plusieurs peines.

De plus, les chercheurs ne sont pas restés en marge sur cette question. Nous pouvons citer Heinrich August Winkler, Professeur à l'université Humboldt de Berlin jusqu'à sa retraite en 2007. Ce dernier fait partie des grands historiens allemands qui a eu une renommée au plan international grâce à son livre *Histoire de l'Allemagne XIX^e-XX^e siècle : Le long chemin vers l'Occident*, paru aux éditions Fayard en 2005.

Dans son article intitulé *La fin de la question allemande- le long chemin vers l'Occident*, paru en 2008 dans *Allemagne-faits et réalités*, Heinrich Winkler fait ressortir les traits marquants du peuple allemand. Ces traits sont décrits dans les ouvrages *Allemagne- faits et réalités* partant des années 2008, 2010, 2015 et 2022. Ces derniers présentent le 06 août 1806 comme la date de l'apparition de la question allemande qui a duré 184 ans, et cela a été rendu possible par le renoncement de la couronne de François II, de la maison des Habsbourg (H. A. Winkler, 2008, p. 29). L'année 1512 permet officiellement l'appellation Saint Empire romain germanique. Cet empire avait pour mission de remplacer l'empire romain. Bien que l'empereur François fût vaincu, les Allemands ne parvinrent ni à l'unité ni au régime libéral au sein de la confédération germanique fondée en 1815. Ainsi, Heinrich August Winkler dans son ouvrage, dévoile l'échec des germaniques, pour arriver à l'unité et au régime libéral.

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Quoique leurs attentes du moment ne fussent pas réalisées, les Allemands persévéraient toujours dans la poursuite de l'unité et de la liberté en 1830 avec l'appui des libéraux et des démocrates. En 1948, une révolte surgit et occasionne des turbulences. Après ces différentes perturbations, des réflexions furent entreprises pour résoudre la question allemande. C'est dans cette perspective que le passage suivant nous renseigne davantage :

Ce n'est qu'à partir de l'automne 1848 que la majorité des députés admit qu'il n'était pas en leur pouvoir de faire éclater cet empire réunissant des peuples divers. On ne pouvait imposer un Etat national regroupant la « grande Allemagne » (et donc englobant l'Autriche), seul un Etat national constitué de la « Petite Allemagne », sans Autriche, était possible- à savoir, dans l'état des choses, un empire dirigé par un empereur héréditaire prussien. (H. A. Winkler, 2008, p. 29).

Heinrich August Winkler poursuit ses révélations sur les problèmes rencontrés par les Allemands face à la difficulté de bâtir un état national allemand. Devant l'incapacité de l'éclatement de l'empire se dresse un autre obstacle, à savoir le refus de renonciation au trône de Guillaume : « Des exigences que le descendant des Hohenzollern rejeta définitivement le 28 avril 1849. La révolution avait échoué, elle n'avait apporté aux Allemands ni l'unité, ni la liberté. » (H. A. Winkler, 2008, p. 31)

Par ailleurs, l'historien explique clairement les causes de l'échec de la révolution. Cette révolution initiée entre mars 1848 et l'été 1849 consistait à un soulèvement démocratique, civique et national. Elle était chargée de créer un Etat allemand libre, démocratique et homogène. Malheureusement, la restauration de l'ancien régime prit une longueur d'avance, en chassant les troupes des princes allemands. Confrontée à des embûches, l'Assemblée s'intéressa, pour la première fois, à l'unité allemande. Ainsi, dans les années 1860, la priorité sur l'unité fut admise en Allemagne grâce à l'appui du Premier Ministre prussien Otto von Bismack. Malgré tout, la guerre franco-allemande de 1870 à 1871 contribua à la création de l'Empire allemand en 1871. Heinrich August Winkler attire l'attention sur un objectif majeur qui fut atteint: l'unité. De l'impossibilité de l'extension de l'empire, on parvient, tout de même, à l'unité. L'unité devient donc, à cette période, le socle de la nation allemande.

Certes, un pas en avant avait été fait, mais l'effritement de l'unité avec la Première Guerre Mondiale, entre 1914 et 1918, se met au premier plan. La Première Guerre Mondiale conduit à un changement constitutionnel décisif et fait du chancelier une personnalité dont la confiance repose sur le Reichstag¹. Aussi, Le 09 novembre 1918 marque la date de la proclamation de la République par le social- démocrate Philipp Scheidemann. En outre, la République de Weimar devint l'Etat fédéral démocratique liant le régime présidentiel au régime parlementaire. Malgré les bonnes résolutions prises à travers la proclamation de la République, les nazis imposent une dictature totalitaire en se servant d'une déchirure causée en interne. L'analyse faite par Heinrich August Winkler met en évidence l'échec du nouveau régime concernant la question allemande tant prônée.

¹ Le Parlement allemand.

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Après ce constat sur l'échec du nouveau régime, l'historien allemand se penche sur la prise de pouvoir par Hitler. Arrivés au pouvoir, les nazis font vivre l'enfer aux Allemands de 1933 en 1945. Ils vivent une démocratie parlementaire avec la République de Weimar. Très vite, on voit à la naissance du NSDAP d'Adolf Hitler le 14 septembre 1930. De 1933 en 1945, l'Allemagne est sous le règne des nazis avec Hitler comme chancelier de l'empire, à la suite de la nomination faite le 30 janvier 1933 par le président de l'Empire. Winkler attire notre attention sur la prise de pouvoir par un nouveau régime avec une nouvelle idéologie.

En se référant à ce qui précède, l'historien Heinrich August Winkler relate le vécu accablant des Allemands sous un régime totalitaire, orchestré par les nazis pendant plusieurs années. Le bref regard sur l'histoire allemande révèle les difficultés auxquelles était confronté le peuple de l'Allemagne avant de parvenir à une liberté réelle. C'est donc un cheminement laborieux, parsemé des embûches, mais qui n'a pas laissé les Allemands indifférents au regard de l'obstination des citoyens à accéder au but recherché. Ce bref rappel de l'histoire a pour but de montrer la prise de conscience des Allemands après des dures années marquées par l'oppression généralisée. Mais, Winkler saisit aussi l'occasion pour présenter l'année de la réunification allemande comme la nouvelle ère de gloire du peuple germanique. C'est dans ce cadre qu'il soutient ce qui suit :

Et la question allemande fut résolue le 3 octobre 1990 lorsque, [...], la République Démocratique Allemande adhéra à la République Fédérale d'Allemagne. Lorsqu'une cérémonie officielle à la Philharmonie de Berlin, le président fédéral Richard von Weizsäcker décrivait l'importance historique de la réunification avec une phrase qui mérite d'entrer dans les livres d'histoire: «Le jour est arrivé où, pour la première fois dans l'histoire, toute l'Allemagne trouve sa place durable dans le cercle des démocraties occidentales. » (H. A. Winkler, 2008, p. 31)

C'est donc dire que la réunification de l'Allemagne a participé à son essor vers la reconstruction. Vu sous cet angle, Patrick Henry s'exprime sur l'importance de l'Histoire : « Je n'ai d'autre lumière pour éclairer la voie du futur que celle qui me vient du passé et brille par-dessus mon épaule. » (1984, p. 126).

Une fois, l'unité obtenue, l'urgence était la mise en place des institutions fortes pour maintenir la cohésion sociale.

2. Les fondements du rayonnement de l'Allemagne démocratique

2.1. Le choix du régime démocratique parlementaire et fédéral

Nous avons évoqué plus haut que l'arrivée au pouvoir de Hitler en tant que chancelier était marquée par un régime présidentiel et parlementaire. Pour rompre avec ce système de gouvernance, un nouveau régime a été mis en place, à savoir un régime démocratique parlementaire et fédéral. Dans le même ordre d'idée, Franz Lehner s'exprime sur le développement de la démocratie parlementaire en Allemagne en ces termes:

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Ähnlich wie in Frankreich ist auch in Deutschland die Entwicklung der parlamentarischen Demokratie nicht kontinuierlich verlaufen. Im Unterschied zu Frankreich und England, wo bereits im 17. und 18. Jahrhundert demokratische Institutionen entstanden, setzte in Deutschland der Demokratisierungsprozeß erst im 19. Jahrhundert ein.² (1986, p. 68).

Le choix de ce nouveau régime montre la rupture avec un ancien système qui donnait plus de pouvoir au chancelier Hitler. Cela a conduit à l'instauration d'une nouvelle forme de gouvernance intégrant l'Etat et le citoyen dans la gestion du pays. Cette nouvelle forme de gouvernance est empreinte de rigueur qui prend en compte plusieurs paramètres.

La rigueur allemande dans le choix du régime politique de la République Fédérale d'Allemagne s'inscrit dans un régime démocratique parlementaire et fédéral. Aussi, le Président du Parlement allemand décrit ce régime par ce qui suit : « Der Deutsche Bundestag ist das einzige direkt vom Volk gewählte Vefassungsorgan. Er ist das Herz der Demokratie³ » (W. Schräube, 2018, p. 9).

Le parlement allemand, en tant qu'organe constitutionnel ancré dans l'opinion publique, est choisi tous les quatre ans par les citoyennes et les citoyens. Il a pour mission de légiférer et de contrôler le travail du gouvernement. Par ailleurs, le Bundestag élit le chancelier au cours d'un vote à bulletin secret. Détenant la compétence en matière de directives au sein du gouvernement, le chancelier définit les grandes lignes de la politique et choisit également ses ministres fédéraux. Le régime démocratique parlementaire fédéral a des exigences en matière de composition du gouvernement fédéral comme on le voit dans ce passage:« [...] le gouvernement fédéral a toujours été formé par une alliance de partis en concurrence lors des élections». (M. Bischoff et al, 2015, p. 26/27).

Ainsi, en Allemagne, le principe de coalition pour la formation des gouvernements est une règle à intégrer. En outre, la grande autonomisation des 16 états fédéraux en ce qui concerne la police, la protection contre les catastrophes, la justice, l'éducation, etc. montre également le caractère fédéral de l'Allemagne. L'interaction entre les états fédéraux et l'Etat central permet aux états fédéraux de participer à la politique fédérale à plusieurs niveaux. Cette coopération est rendue possible par la deuxième chambre du parlement, le Bundesrat⁴ qui est constitué des membres des gouvernements des états fédéraux et cette chambre siège aussi à Berlin. La structuration rigoureuse du régime politique allemand permet le rayonnement de cette nation sur le plan politique. L'instauration du régime parlementaire s'ajoute à la primauté aux droits fondamentaux.

² Comme en France, le développement de la démocratie parlementaire en Allemagne n'a pas été continu. Contrairement à la France et à l'Angleterre, où les institutions démocratiques ont émergé aux XVIIe et XVIIIe siècles, le processus de démocratisation en Allemagne n'a commencé qu'au XIXe siècle : (Notre traduction).

³ L'Assemblée parlementaire allemande ou le parlement allemand est le seul organe constitutionnel élu directement par le peuple. C'est le cœur de la démocratie. (Notre traduction).

⁴ Le Conseil Fédéral

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

2.2. L'intégration des droits fondamentaux

La notion de rigueur est aussi intégrée dans l'élaboration des droits fondamentaux. C'est pourquoi les droits fondamentaux ont été pris en considération par les Allemands. C'est ce que J. Hartmann évoque en ces termes :

Au conseil parlementaire, les pères et mères fondateurs de la République tirèrent dans la nouvelle Constitution, appelée Loi fondamentale, les enseignements de la dictature nazie et de l'échec de la première démocratie, celle de la République de Weimar. La République Fédérale d'Allemagne est un enfant né de la guerre. (2008, p. 53).

Pour répartir sur de nouvelles bases, la Loi fondamentale fut adoptée par le Conseil parlementaire, et elle constitue le document clé de la République d'Allemagne. Bien qu'elle fût heurtée à des obstacles en 1949, la Loi fondamentale militait pour l'unité dans la libre autodétermination. Les Allemands font l'expérience de la liberté au cours de la deuxième démocratie. Contribuant au succès de la démocratie allemande, la Loi fondamentale devint la Constitution de l'Allemagne réunifiée en 1990, avec la fin de la scission du pays. Le 23 mai 1949, la Loi fondamentale entra en vigueur après son adoption par le Conseil parlementaire. Cette Loi constitue le fondement politique et juridique de la République Fédérale d'Allemagne. Les droits fondamentaux occupent une place primordiale. La Loi fondamentale soumet la législation au régime constitutionnel et la gestion de l'Etat au droit et à la loi. L'article 1 de la Loi fondamentale a une importance capitale. Il fait du respect de la dignité humaine la mission la plus noble du régime constitutionnel. Pour s'en rendre compte, tournons-nous vers les propos de J. Hartmann :

La dignité de l'homme est intangible. Tous les pouvoirs publics doivent la respecter et la protéger. » Les autres droits fondamentaux garantissent entre autres la liberté d'agir dans le cadre de la loi, légalité de tous devant la loi, la liberté d'expression et de la presse, la liberté d'association et de la protection de la famille. (2008, p. 53).

Par ailleurs, il est à souligner que le peuple exerce sa souveraineté par le truchement des organes spécifiques. Quant à la Loi fondamentale, elle fait non seulement de la démocratie représentative le mode d'exercice du pouvoir, mais donne aussi à l'Allemagne les prérogatives d'un Etat de droit : tout acte des pouvoirs publics est placé sous le contrôle des juges. Dans le rôle d'Etat fédéral, l'Allemagne a la charge de la répartition du pouvoir entre plusieurs Etats membres et l'Etat central. En outre, la Loi fondamentale présente l'Allemagne comme un Etat social : la politique prend des dispositions spécifiques pour assurer des ressources sociales permettant à chacun de vivre dignement quel que soit son statut:

L'Etat social est riche d'une longue tradition en Allemagne. La loi sur l'assurance maladie fut adoptée en 1883, celle de l'assurance contre les accidents en 1884, et celle sur l'assurance vieillesse et invalidité en 1889. [...], quelque 90% de la population jouissent aujourd'hui de cette protection (J. Hartmann, 2008, p. 53-54).

La question sociale est donc prise en compte par le droit. Avec cet éclairage, la Loi fondamentale est perçue comme un organe rigoureux en ce sens qu'elle encadre toutes les décisions en rapport avec la vie des citoyens. En permettant au peuple d'exercer sa souveraineté par le biais des

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

organes spécifiques, et en garantissant les ressources sociales à chaque citoyen, quel que soit son statut, l'Allemagne joue un rôle majeur pour le bien-être de la communauté.

La structuration de la société allemande s'appuie fortement sur les lois fédérales et on note le principe de subsidiarité qui prend en considération toutes les couches sociales de la société. J. Hartmann nous éclaire davantage sur ce sujet en soutenant que :

La subsidiarité est une idée centrale du fédéralisme. Selon ce principe, les responsabilités et les décisions doivent se situer au niveau de la plus petite cellule de la société en mesure de résoudre un problème- en commençant par le particulier pour passer ensuite à la famille, aux associations, aux communes, aux Länder et à tout Etat, jusqu'à l'Union européenne et aux Nations Unies. (2008, p. 65).

Ainsi, les droits fondamentaux, le système démocratique, l'Etat fédéral et l'Etat social participent à la définition des grands principes de la République Fédérale d'Allemagne comme en témoigne cet extrait :

Le «caractère éternel» des principes de la Loi fondamentale est une particularité de cette constitution. Les droits fondamentaux, le régime démocratique, l'Etat fédéral et l'Etat social ne sauraient être remis en question par des modifications ultérieures de la Loi fondamentale ou par l'adoption d'une nouvelle constitution. (J. Hartmann, 2008, p.53).

L'Etat fédéral a l'obligation de donner les mêmes conditions de vie à tous les citoyens dans toute l'Allemagne comme le recommande la Loi fondamentale. Ces conditions de vies sont largement instaurées par la politique économique et sociale. L'organisation de l'Etat fédéral allemand est comparable à celle d'un Etat unitaire car les états fédéraux contrôlent la majorité des capacités administratives de l'Etat. Etant donné que les bases de gouvernance ont été clarifiées ainsi que les principes constitutionnels, on comprend aisément le retour à l'ordre républicain par l'instauration des symboles autrefois bafoués. Conscients de toutes les dispositions prises et encadrées par la Loi fondamentale pour la bonne marche du pays, les nouvelles autorités mettent l'accent sur le retour à l'ordre constitutionnel après la réunification de l'Allemagne. C'est ainsi qu'ils décident de rompre avec les mauvais souvenirs qui les ont longtemps marqués et de ne garder que ce qui est utile à la construction du pays. Ce qui justifie l'appel au retour constitutionnel, à savoir le rétablissement d'un symbole de la République bafoué autrefois par les Nazis : le drapeau allemand aux couleurs noir, rouge et or. Celui –ci avait été instauré en 1949 par Loi fondamentale. Mais à la prise du pouvoir par les nazis, le drapeau allemand avait été changé par la croix gammée. La réintégration du drapeau montre le dynamisme dans la reconstruction de la nation. La rigueur allemande se précise ici par le rétablissement d'un symbole chargé de sens qui est inscrit dans la Loi fondamentale de l'histoire allemande: «La Loi fondamentale impose les couleurs noir, rouge et or pour le drapeau fédéral, rappelant ainsi en 1949 le drapeau de la première République allemande en 1919. Les nazis l'avaient supprimé, le remplaçant par la croix gammée» (A. Festerling et al, 2022, p.14).

Le remplacement de la croix gammée par les couleurs d'origine prouve le retour à l'ordre républicain. Les couleurs noir-rouge-or et noir-blanc-rouge ont joué un rôle important dans

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

l'histoire de l'Allemagne, et ont plusieurs significations. L'éveil des consciences se fait par le retour à l'ordre républicain avec la réinsertion du drapeau aux couleurs noir, rouge et or après la Seconde Guerre Mondiale. Cette restauration montre la prise de conscience du peuple pour une nouvelle ère de son histoire, et les couleurs du drapeau noir-rouge-or représentent, non seulement l'unité allemande et la liberté de l'Allemagne en tant que nation, mais aussi la liberté personnelle du peuple allemand. En outre, une extension sur la signification des couleurs du drapeau allemand rétabli est nécessaire pour en comprendre davantage le sens :

Le noir, en position supérieure, symbolise le peuple allemand, sa force, sa détermination et son courage. Cette couleur fait référence au costume noir porté par les mineurs du charbon, représentant la classe ouvrière et la résilience de l'Allemagne dans les moments difficiles. Ensuite le rouge, situé au milieu, représente le concept de liberté. Il évoque le sang versé lors des différentes batailles pour obtenir la liberté et l'unification de l'Allemagne. Il s'agit d'un rappel poignant à tout citoyen de la lutte pour l'indépendance nationale. Enfin, la couleur or, qui forme la bande inférieure du drapeau, symbolise la richesse et la prospérité de l'Allemagne. Elle fait allusion à l'importance de l'agriculture et de l'industrie dans le développement économique du pays (M. Zed, 2023)

Ainsi, le retour à l'ordre républicain par le drapeau allemand aux couleurs noir-rouge-or participe à la solidité de la nation allemande en ce sens vu qu'il raconte l'histoire, d'un peuple résilient qui a longtemps lutté pour son indépendance et qui est parvenu à fonder un pays prospère. C'est le socle d'unité nationale qui rappelle à la fois les défis passés et les succès du présent.

Dans l'édition 2022 de l'ouvrage *Allemagne- faits et réalités*, la rigueur allemande est décrite comme le fait de s'arrimer aux nouvelles exigences. A la présentation du long cheminement de l'Allemagne vers une démocratie par Heinrich August Winkler, se greffe une réforme évoquée par Jürgen Hartmann. Ce dernier aborde la réforme monétaire en Allemagne. Hartmann montre la sortie de l'Allemagne du particularisme par le changement radical de devise. Cette instauration de devise souligne la rupture monétaire avec le deutsche Mark, autrement dit l'arrimage monétaire en conformité avec l'Union européenne. Pour éviter d'être en marge d'autres démocraties, l'Allemagne s'aligne à la monnaie de l'Union Européenne. C'est la raison pour laquelle Le deutsche mark, en vigueur depuis 1948, a été changé par l'euro le 1^{er} janvier 2002.

Ce changement permet l'ouverture avec les autres pays européens. La rigueur allemande s'intègre également aux devises européennes.

Poursuivant les réformes entamées, l'Allemagne instaure une fête nationale pour marquer l'unité nationale, et le 3 octobre devient le jour de fête nationale rappelant son unification : « Dans le Traité d'unification de 1990, le 3 octobre devint le jour de la fête nationale célébrant la réunification allemande» (A. Festerling et al, 2022, p. 15).

J. Hartmann décrit l'institutionnalisation de la fête nationale comme un décret soulignant le symbole de la cohésion sociale. Le retour à l'ordre républicain par le rétablissement du drapeau

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

aux couleurs rappelant l'unité nationale du peuple allemand, d'une part et d'autre part, le changement de monnaie et l'institution de la date du 3 octobre comme jour férié marquant la fête nationale allemande rentrent dans les directives encadrées par la Loi fondamentale. (J. Hartmann, 2008, p. 58)

De la définition des grands principes d'un Etat démocratique et social, on en vient à la question de la surveillance de ce qui a été arrêté. Quel organe règlementerait les décisions prises ?

2.3. L'institution d'une cour suprême et ses missions

La notion de rigueur rime aussi avec la notion de contrôle de ce qui a été arrêté. Pour assumer cette fonction, la cour constitutionnelle fédérale, encore appelée cour suprême, a été mise en place. Sa composition est faite de 16 juges dont la moitié est, non seulement élue par le Bundestag, mais aussi par le Bundesrat. Cette institution qui est la caractéristique de la démocratie d'après-guerre en Allemagne, a pour mission d'invalider les lois élaborées, lorsqu'elles violent la charte établie par la Loi fondamentale. Par ailleurs, elle ne se réunit qu'en cas de déposition d'un recours. Le recours auprès de la cour constitutionnelle est réservé exclusivement aux organes fédéraux (le président fédéral, le Bundestag, les Bundesrat et le gouvernement fédéral) ou les membres de ces entités comme les députés ou les groupes parlementaires. Au-delà de cette structuration, une exception, définie par la Loi fondamentale, autorise à chaque citoyen de déposer un recours constitutionnel lorsque l'un de ces droits est transgressé par une autorité politique. Enfin, tout tribunal allemand a aussi le droit de faire appel à la cour suprême avec des documents concrets quand il constate qu'une loi est non conforme à la constitution. Ainsi, les missions de surveillances assignées à la cour constitutionnelle rentrent dans la ligne droite de la rigueur allemande qui rappelle à tout citoyen qu'il doit rendre compte devant celle-ci, en cas de manquement.

Aux principes déjà énoncés s'ajoute l'implication collective pour parvenir à un seul but. La concentration sur un objectif est essentielle à la réussite des buts poursuivis.

3. Une culture de développement tournée vers une productivité rentable

A côté des institutions constitutionnelles en vigueur, le comportement de citoyens allemands joue également un rôle dans le développement de la nation. C'est donc à juste titre que l'on peut comprendre Mamadou Gueye lorsqu'il s'exprime en ces termes sur le développement :

Le développement de l'esprit scientifique et le travail acharné pour le bien-être de la communauté sont indispensables pour résoudre les problèmes du développement. Quel que soit le type de société à bâtir la participation active, consciente et enthousiaste de toutes les couches de la population est nécessaire. (2005, p.173).

C'est dans ce cadre que Katja, une franco-allemande, décrit son expérience lors d'une interview: Les Germaniques extériorisent les sentiments. C'est par exemple le cas au sein du système

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

scolaire allemand, comme l'explique Katja: «L'école favorise plus l'expression personnelle et le débat. On n'apprend pas de cours par cœur» (2010).

L'école participe au développement de la nation allemande dans la mesure où elle est un lieu d'expression personnelle. L'affirmation de soi est au premier plan dans les propos de la Franco-allemande vivant à Paris. Ce trait de caractère contribue à l'efficacité des Allemands dans leur travail. De plus, la rigueur allemande est visible par le pragmatisme qui est un pilier du monde professionnel. Le pragmatisme fait partie intégrante de la culture germanique. Ici, le travail rime avec rigueur, productivité et résultat. Dans le même ordre d'idées, Elodie Piaskowski et Dimitri Raffoux dans l'Odysée managériale s'expriment sur le pragmatisme dans les horaires de travail, lors d'un entretien: «Les Allemands commencent leur journée de travail plus tôt que les Français et n'ont pas pour habitudes de faire de longues pauses» (2023).

On s'aperçoit que l'essentiel demeure dans la définition du type de société que l'on veut construire. Quand les orientations sont précisées, il faut mobiliser l'ensemble des ressources humaines et matérielles pour son édification.

Aux normes instaurées qui contribuent au rayonnement de l'Allemagne, s'ajoute la planification des tâches bien définies pour l'atteinte d'un but. C'est pourquoi le sociologue Emile Durkheim a écrit ce qui suit : « Une société ne peut ni créer, ni se recréer, sans du même coup créer un idéal ». (2006, p. 171).

Cette société ne peut encore moins subsister sans nourrir un idéal. L'être humain n'a pas seulement une mission de satisfaction de ses besoins primaires, il doit aussi dépasser ces besoins afin de vivre pour une cause plus élevée. C'est pourquoi, il se forge un idéal à atteindre. Pour les uns, c'est fonder une famille, pour d'autres encore c'est devenir un as dans un domaine bien défini, etc. Laisser une trace, réaliser quelque chose de nouveau, dépasser la routine quotidienne, faire un exploit dans une spécialité, etc. Par ailleurs, on distingue souvent un idéal vécu et un idéal imaginaire. La question de l'idéal vers lequel on tend est ancrée dans toute société.

Pour poursuivre avec la notion de rigueur concernant le rayonnement de l'Allemagne, on partira de l'idéal vécu en Allemagne. Par idéal vécu on entend l'idéal pour lequel on établit des priorités. C'est au travers de buts à atteindre qu'on peut les discerner : tâche à réussir ou travail à trouver. Cet idéal ordonne notre échelle de valeur et paraît souvent personnel mais en réalité, il est partagé avec une bonne partie de la société à laquelle l'individu appartient. C'est le cas de l'Allemagne qui a une économie sociale de marché comme pilier de sa politique comme en témoigne ce passage :

L'économie sociale de marché constitue depuis 1949 le fondement de la politique allemande. Cette économie sociale de marché garantit la liberté d'entreprise tout en veillant à créer un équilibre social. Ce concept élaboré dans l'après-guerre par le futur chancelier Ludwig Erhard a mené l'Allemagne sur une voie lui permettant de se développer, l'Allemagne œuvre activement à la gestion de la mondialisation et s'engage en faveur d'un système économique mondial durable, offrant des chances équitables. (M. Bischoff et al, 2015, p. 59-60).

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

Cet extrait dégage le fondement de la politique allemande. Soucieux d'atteindre des bonnes performances, les Allemands se concentrent sur une chose pendant longtemps. La concentration est la clé de la grande réussite. Ce qui explique l'investissement des salariés allemands sur l'établissement de leurs emplois du temps fixes. Pour être constants dans le planning élaboré, les Allemands mettent l'accent sur la ponctualité en toutes circonstances. La discipline et l'amour de l'ordre sont des valeurs qui définissent les Allemands. L'Allemagne contribue à la diffusion de cette image en mettant au premier plan la compétitivité et l'efficacité des travailleurs germaniques: «En matière de compétitivité, l'Allemagne se situe au deuxième rang du classement mondial. Le respect de la propriété et l'ensemble du régime juridique y sont jugés exemplaires» (T. Straubhaar, 2008, p. 93).

Un point d'honneur est mis sur la compétitivité qui permet d'atteindre des meilleurs rendements. C'est qui explique pourquoi les entreprises allemandes recherchent l'assiduité et la régularité chez les salariés. Ces qualités contribuent, en effet, à la puissance au plan mondial de l'Allemagne, faisant d'elle, la quatrième puissance économique mondiale.

La ponctualité des employés soutient le rayonnement de la nation allemande. Ainsi, la société allemande impose un idéal de performance au plan mondial pour maintenir sa puissance sur le plan économique. Cette nation maximise sur une économie tournée vers le marché international. Celle-ci est étroitement liée à l'évolution de l'économie mondiale :

L'Allemagne compte parmi les pays industrialisés les plus développés et est [...] derrière les Etats-Unis et le Japon. [...], l'Allemagne est aussi le plus grand et le plus important marché de l'Union européenne (UE). En 2007, la République fédérale a réalisé un produit intérieur brut (PIB) de 2423 milliards d'euros, ce qui correspond à 29455 euros par habitant. [...], L'Allemagne est le plus grand exportateur de biens et de services, ce qui lui vaut le titre de «champion du monde de l'exportation. (T. Straubhaar, 2008, p. 91).

En baissant le taux du chômage d'une part et en améliorant les conditions des cadres et en augmentant la compétitivité des entreprises d'autre part, l'Allemagne devient un site intéressant pour les investisseurs internationaux à cause des conditions favorables aux entreprises, des infrastructures modernes et d'un développement de haut niveau :

Conformément au principe du fédéralisme, la forme et la coordination de la politique économique et financière est une tâche commune à la Fédération, aux Länder [...] au sein de diverses commissions. Le gouvernement fédéral est en outre conseillé par des économistes indépendants. Chaque année en janvier, le gouvernement fédéral présente son rapport économique au Bundestag et au Bundesrat. Ce rapport décrit entre autres les objectifs et les grands traits de la politique économique et financière pour l'année qui s'ouvre. La libre concurrence, protégée par des lois interdisant les obstacles à la concurrence, est l'une des conditions assurant le bon fonctionnement de la vie économique en Allemagne. (J. Hartmann, 2008, p. 92).

Par ailleurs, l'économie allemande repose sur les grandes entreprises et les petites et moyennes entreprises. Ainsi, l'industrie est perçue comme le principal pilier de l'économie allemande. La Loi fondamentale de la République Fédérale est favorable à l'économie sociale de marché depuis la

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

création de la République Fédérale en 1949. La grande stabilité sociale que connaît l'Allemagne réside dans son économie sociale de marché qui permet à l'Etat, non seulement de mettre l'accent sur la garantie des libertés économiques, mais aussi de s'efforcer de créer un équilibre sur le plan social.

Au regard de l'exploitation documentaire, il ressort que la rigueur allemande prend son appui sur les principes inscrits dans la Loi fondamentale. Celle-ci favorise, non seulement la restauration des symboles républicains violés pour ce qui est du drapeau allemand noir-rouge-doré, mais permet aussi l'adaptation à de nouvelles réformes : l'entrée en vigueur d'une nouvelle monnaie. La rigueur allemande se voit aussi par l'organe de surveillance, la cour constitutionnelle, appelée aussi la cour suprême. Nous retenons donc que tout passe et fonctionne par la Loi fondamentale, vu que toute la structuration de la République Fédérale d'Allemagne est régie par ses décrets déjà élaborés depuis la création de la République. Tous ces principes d'ordre constitutionnel tels que les droits fondamentaux, la Loi fondamentale, le drapeau, la nouvelle monnaie, les caractéristiques d'un état fédéral et social et la cour suprême constituent les piliers du développement de la nation allemande.

La liberté acquise après de nombreuses défaites a été l'élément déclencheur pour poser les bases de la nation allemande. Pour préserver l'acquis, le retour à l'ordre républicain par le drapeau marque la rupture avec l'ancien drapeau nazi. S'ajoute à ce principe, le changement de monnaie pour permettre les échanges avec les autres pays. Cette ouverture au monde, et en particulier avec l'Europe, permet le libre-échange. Poursuivant avec les principes de vie pour rendre la nation allemande forte, la cohésion sociale entre en scène avec la réunification. Grâce à cette réunification, bon nombre de résolutions furent actées dans la Loi fondamentale et surveillées par la cour suprême. Ainsi, les études menées par les chercheurs montrent que le développement de l'Allemagne a connu non seulement un certain nombre de rupture avec les anciens régimes, mais aussi le rétablissement des symboles républicains qui étaient jugés utiles.

En partant des recherches de l'historien Winkler, on constate que l'élément déclencheur vers l'essor radieux de l'Allemagne prend naissance à partir de la liberté. L'indépendance réussie est perçue comme le facteur clé vers l'instauration des principes forts favorables au développement de cette nation. Par ailleurs, la concentration sur les principes fondamentaux participe au rayonnement de cette nation.

Conclusion

La rigueur allemande comme le fondement de sa résurrection et de son rayonnement socio-économique et politique passe par bon nombre de ruptures historiques en partant du particularisme des temps modernes à « la sortie de l'histoire ». Cette réforme entre en vigueur en 1990 avec la réunification comme nous le fait savoir Winkler dans *Allemagne, Faits et réalités*. (H. A. Winkler, 2008, p. 31).

Ce qui amène à dire que la prise de conscience du peuple allemand prend effet avec la réunification. L'analyse montre toutefois que ce changement de paradigme s'est heurté à de nombreux obstacles avant d'accéder à la démocratie réussie. Ainsi, la rigueur allemande a été

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

rendue possible par la mise en place des institutions fortes sur plan politique et socio-économique. Les éléments tels que le choix du régime démocratique parlementaire et fédéral, la ponctualité, l'assiduité, l'amour du travail bien fait, la résilience, etc. sont à la base du succès de la République Fédérale d'Allemagne. C'est ce qui justifie pourquoi, l'Allemagne est devenue le poumon économique de l'Europe après de nombreuses défaites connues autrefois. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'elle a résolu de regarder l'avenir avec confiance en apprenant de ses erreurs. Cette résolution a été marquée par l'intégration des piliers essentiels au bon fonctionnement de la nation, entre autres le retour à l'ordre républicain, l'unité nationale, la primauté des droits fondamentaux. Le développement durable de l'Allemagne s'est donc bâti avec un changement de mentalité qui part de la séparation avec les anciennes pratiques pour faire place aux nouvelles tout en gardant celles qui sont nécessaires à l'essor de la nation. S'ajoute à ces réformes la nécessité de poursuivre un but visé pour éviter la dispersion. La structuration rigoureuse de l'Allemagne est donc une leçon pour tout pays qui veut émerger.

Bibliographie finale

ARBOGAST Jacqueline, 2022, « Rigueur, rigidité, flexibilité et lâcher-prise ». Site web: <https://jacquelinearbogast.com> (Consulté le 20.12.2023).

BISCHOFF Matthias et al, 2015, *Allemagne- faits et réalités*, Berlin, Frankfurter Societäts- Medien GmbH, Francfort-sur-le Main, en coopération avec le ministre fédéral des Affaires étrangères.

DURKHEIM Emile, 2006, « Culture et Valeurs », in *Parole de Dieu & cultures des hommes*, Valence Cedex, Editions LLB.

FESTERLING Arndt et al, 2022, *Allemagne – Faits et réalités*, Berlin, Fazit communication GmbH, Francfort-sur-le- Main, en coopération avec le ministère des Affaires étrangères.

GUEYE Mamadou, 2005, « Transformation sociales et implications culturelles », in *Ethiopiennes : Revue trimestrielle de culture négro-africaine*, Volume I N°3 et 4, ISSN 0850-2005, Dakar, grande imprimerie africaine.

HARTMANN Jürgen, 2008, « L'Etat et le citoyen dans la démocratie », in *Allemagne Faits et réalités*, Berlin, Societäts-Verlag, Francfort-sur-le Main, en coopération avec le ministère fédéral des Affaires étrangères.

HENRY Patrick, 1984, « Les leçons de l'histoire », in *Néhémie ou l'art de diriger*, Nîmes, les éditions Vida.

KATJA, 2014, « La discipline allemande : mythe ou réalité ? », in *La Mentalité Allemande au Travail*, Paris, www-superprof.fr, (12.12.2023).

Actes du colloque international pluridisciplinaire en hommage au Professeur ADJA Kouassi, organisé par le Laboratoire de recherche sur les Médias, Langues, Littératures l'Oralité et les Dynamiques Sociales (LABO MELODYS)
 Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
 *****26 et 27 avril 2024*****

LEHNER Franz, 1986, « Vergleichende Regierungslehre Kurseinheit 1 », Fernuniversität-Gesamthochschule- in *Hagen Fachbereich Erziehungs-, Sozial- und Geisteswissenschaften*, 000220337(10/92), Hagen.

LONGFELLOW Henry Wadsworth, 1984, « Les leçons de l'histoire », in *Néhémie ou l'art de diriger*, Nîmes, les éditions Vida.

PIASKOWSKI Elodie et RAFFOUX Dimitri, 2023, « Comment fonctionne le management en Allemagne ? », in *l'Odysée managériale*, Université Paris Dauphine-PSL, EuroRekruter.

STRÄUBE Wolfgang, 2018, *Deutscher Bundestag, 19. Wahlperiode*, ISBN 978-3-95879-084-1, Berlin, Klaus-J. Holzapfel.

STRAUBHAAR Thomas, 2008, «Le site économique allemand», in *Allemagne Faits et réalités*, Berlin, Sociétäts-Verlag, Francfort-sur-le Main.

WINKLER Heinrich August, 2008, « La fin de la question allemande- le long chemin vers l'Occident », in *Allemagne- faits et réalités*, Berlin, Sociétäts-Verlag, Francfort-sur-le Main, en coopération avec le ministère fédéral des Affaires étrangères.

ZED Max, 2023, «Tout savoir sur le drapeau de l'Allemagne : Signification, histoire, photos, etc. », Paris, www.okvoyage.com, (23.11.2023).